

## Qu'est-ce que le « monde russe » ?

2022-07-22 12:07:51 hervek

Par Batiushka – Le 14 avril 2022 – Source [The Saker Blog](#)



**Chaque fois que des empires s'effondrent, la question se pose de savoir ce que l'on peut en sauver. Ainsi, après la Seconde Guerre mondiale, tous les empires coloniaux d'Europe occidentale se sont effondrés. Par exemple, l'empire français s'est effondré, notamment en Indochine, ce qui a conduit, entre autres, à l'invasion du Vietnam par les États-Unis et à la non moins tragique guerre franco-algérienne, mais a également laissé une multitude de dépendances et de dirigeants africains « indépendants », qui ont été renversés par l'armée française et assassinés par des espions français. Dans le même temps, l'Empire britannique en faillite s'est effondré, laissant à Israël la charge de la Palestine, la tragédie sanglante de la partition de l'Inde, le « Commonwealth » et, plus significativement, le Commonwealth blanc, maintenant appelé l'Anglosphère, mais sous contrôle américain. C'est ce que le Saker appelle à juste titre « l'Empire anglo-sioniste ».**

En 1991, l'Empire soviétique s'est effondré, laissant le chaos en Eurasie, auquel le sparadrap d'inspiration occidentale de la CEI (Communauté des États indépendants) n'a rien fait pour remédier. Contrairement aux empires coloniaux d'Europe occidentale, le vide laissé par l'URSS couvrait une masse continentale contiguë. De plus, l'espace laissé vacant avait une histoire, remontant à des centaines d'années, jusqu'à l'Empire russe, tombé lors du coup d'État de 1917 organisé par les Britanniques. Comme la nature a horreur du vide, il était clair qu'un tel vide et son chaos ne pouvaient pas prévaloir longtemps. Après les années d'ivresse et de folie des gangsters d'Eltsine, la marionnette d'Harvard, et le génocide et le suicide de millions de personnes qui ont suivi dans l'ancienne Union soviétique, dans les années 2000, le sens, l'ordre et l'espoir ont lentement commencé à réapparaître.

Ils sont apparus dans le concept très ancien du « monde russe » (« *Rusky Mir* »), qui a été utilisé officiellement dans son sens moderne pour la première fois en 2007, lorsque le président Poutine a décrété la création de la « *Fondation Rusky Mir* », parrainée par le gouvernement. À partir de là, ce terme est devenu de plus en plus courant et est notamment largement utilisé par l'Église orthodoxe russe multinationale. Mais que signifie réellement ce terme ?

Pour certains, l'expression « le monde russe » désigne l'endroit où vivent les Russes. S'il ne signifie que cela, alors il s'agit d'un projet purement nationaliste. Cela signifierait que les oligarques élitistes restants en Russie, les euro-atlantistes, qui, en tant que cinquièmes colonnes, coopèrent avec les agents de la CIA à l'intérieur et à l'extérieur de la Russie, appartiennent au « monde russe ». Cela signifierait que les aristocrates/oligarques corrompus et traîtres qui, après 1917, se sont principalement installés à Paris et, depuis 1991, à Londres, Tel Aviv et New York, appartiennent également au « monde russe ». En font-ils partie ?

Pour certains, l'expression « le monde russe » désigne le monde russophone. S'il s'agit uniquement de cela, il s'agit alors d'un projet purement linguistique. Pourtant, nombreux sont ceux, dans le monde entier, de la Chine au Venezuela, de la Nouvelle-Zélande à l'Écosse, qui s'identifient fortement à la Russie et à ses objectifs, mais qui ne parlent pas le russe. Sont-ils alors exclus ?

Pour certains, l'expression « le monde russe » signifie tout endroit où vivent des chrétiens orthodoxes. S'il s'agit uniquement de cela, il s'agit alors d'un projet purement confessionnel. Compte tenu que quelque 500 intellectuels et pseudo-intellectuels marginaux, qui appartiennent officiellement à l'Église orthodoxe et qui ont rédigé une déclaration sur l'enseignement du « monde russe » le 13 mars 2022, le qualifient d'« *idéologie* », d'« *hérésie* » et de « *forme de fondamentalisme religieux* » à « *caractère totalitaire* » ; font-ils donc partie du « monde russe » ?

Pour nous, « *le monde russe* » signifie autre chose, beaucoup plus large. Cela signifie partout où vivent ceux qui s'opposent à l'idéologie et au projet exploiteur et manipulateur occidental/anglo-sioniste/nazi/OTAN/mondialiste/capitaliste. Bien que nous vivions principalement en Russie, en Chine, en Inde, en Afrique, en Amérique latine, dans le monde musulman, en Indonésie et au Kazakhstan, nous existons partout dans le monde, même dans les foyers conquis de l'Empire du Mal, aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Israël, dans l'UE, au Japon, en Corée du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Nous sommes ceux qui résistent à la campagne de diffamation soigneusement orchestrée par l'élite, qui se fait appeler avec arrogance « *la communauté internationale* ». Pour ceux qui vivent dans le monde virtuel et qui arborent le faux drapeau bas-autrichien de la fausse Ukraine, dont ils ne connaissent ni l'histoire ni la géographie, les mensonges de cette élite semblent réels. Pour nous qui vivons dans le monde réel, le monde russe, ils sont à la fois absurdes et diaboliques.

Depuis le 24 février 2022, lorsque les peuples de la Fédération de Russie, du Belarus et du Donbass ont été contraints de se défendre contre l'agression de l'OTAN, nous savons que le monde ne sera plus jamais le même. La « *victoire* » du monde occidental sur le communisme occidental en 1991 s'est avérée être une défaite, une défaite auto-imposée. Car dans son orgueil de « *fin de l'histoire* », le monde occidental a exclu la réalité. Si je peux établir un parallèle Tolkienesque, nous, la véritable communauté internationale, c'est-à-dire multipolaire, des peuples de la Comté, sommes tout à fait heureux ensemble. C'est pourquoi nous rejetons les tentatives du Mordor unipolaire, qui a un besoin insatiable de notre capital, de notre travail et de nos ressources, pour nous détruire.

### **Batiushka**

*Recteur orthodoxe russe d'une très grande paroisse en Europe, il a servi dans de nombreux pays d'Europe occidentale et j'ai vécu en Russie et en Ukraine. Il a également travaillé comme conférencier en histoire et en politique russes et européennes.*

Traduit par Hervé, relu par Wayan, pour le Saker Francophone